

L'orgue Spaich restauré de l'église de Prez-vers-Noréaz FR
par Jean-Daniel Ayer.

Cet instrument, construit par le facteur d'orgues Heinrich Spaich¹ de Rapperswil SG en 1888, avait fait l'objet d'une convention signée par la paroisse le 14 août de cette même année. La composition projetée était la suivante :

1 ^{er} clavier		2 ^e clavier	
1. Bourdon	16'	8. Principal de Viola	8'
2. Principal	8'	9. Bourdon	8'
3. Flûte douce	8'	10. Salicional	8'
4. Gambe	8'	11. Flûte douce	4'
5. Octave	4'	Pédale	
6. Flûte	4'	12. Soubasse	16'
7. Mixture 3 rgs	2 2/3'	13. Octave	8'

D'après les archives paroissiales relatives à l'année 1919, on peut lire dans le procès-verbal d'une séance du 29 juin qu'il était question d'une expertise de l'orgue, faite par l'abbé Joseph Bovet (alors professeur de musique à l'École normale d'Hauterive), suite à un travail de restauration des facteurs d'orgues genevois Tschanun. Nous pouvons penser que ces travaux de restauration furent effectués au début de cette même année 1919. Certaines réparations et améliorations avaient été prévues. Il avait également été question du déplacement de l'orgue sur l'arrière de la tribune pour donner plus d'espace aux chantres, et un crédit de 5'000.- francs avait été voté pour tous ces travaux.

Il ressort plus précisément des archives que l'abbé Bovet avait proposé l'installation d'une soufflerie électrique, ainsi que l'adjonction d'un jeu de 16' ouvert à la Pédale et celle d'un jeu de flûte au 2^e clavier.

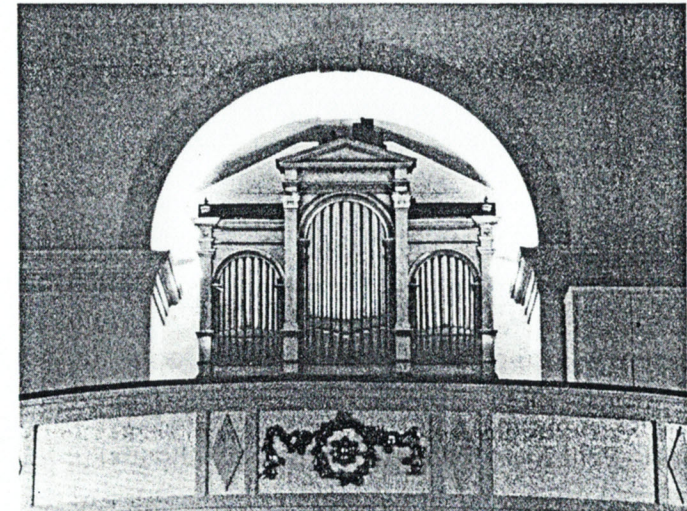
État de l'orgue avant sa restauration de 1997, et comparaison à l'état originel (1888). Avant la récente restauration par notre firme, l'orgue était encore en usage. Tout démontage prématuré étant exclu, il était donc très difficile de l'examiner en détail. Les points suivants ont cependant pu être établis :

1. Hormis un léger déplacement sur l'arrière de la tribune (1919), le buffet d'origine de l'orgue est intact.

¹ Heinrich Spaich avait été en 1864 co-fondateur avec Johann Nepomuk Kuhn de la Manufacture de Männedorf ZH, qu'il quitta en 1872 pour se mettre à son propre compte. Il fut actif jusque vers les années 1900.

2. Les sommiers d'origine ont été conservés et sont du système dit «à cônes» (*Kegelladen*).
3. Le 1^{er} clavier (Grand orgue) n'a pas été modifié.
4. Les quatre jeux originels du 2^e clavier (Récit) ont également été maintenus. Toutefois, trois jeux supplémentaires leur ont été ajoutés au cours des ans (Flûte harmonique 8', Voix céleste 8' et Trompette 8'). Ils ont été placés sur une «prolongation» du sommier à cônes très proprement construite¹.
5. Les deux jeux de la Pédale de 1888 ont été maintenus, un troisième jeu (la Contrebasse 16' souhaitée par l'abbé Bovet) leur a été ajouté sur un sommier additionnel pneumatique.
6. La tuyauterie semble, malgré son âge, en bon état.

Hélas, on ne trouve dans aucun écrit la mention explicite de la traction d'origine. N'ayant ainsi trouvé aucune indication tangible, nous pensons qu'elle devait être mécanique, comme elle l'était dans d'autres orgues construits par Spaich à la même époque. Avant notre restauration de 1997, la traction était pneumatique. On peut supposer qu'elle avait été installée en 1919 par la firme Tschanun. À la même occasion, l'orgue avait été reculé de 36,5 cm.



Le buffet mi-roman mi-Renaissance de H. Spaich.

¹ Cette adjonction au sommier d'origine aurait pu être effectuée par Spaich lui-même quelque temps après la construction (auquel cas Tschanun n'aurait rien ajouté au 2^e clavier), ou alors par Tschanun en 1919, apportant un complément non pas d'un seul jeu (comme préconisé par l'abbé Bovet), mais de trois.

Restauration et reconstitution de l'orgue Spaich par notre firme (1997). Les jeux marqués d'un astérisque * sont des adjonctions par rapport à la composition d'origine. Les sommiers à cônes ont été restaurés, et un nouveau sommier du même type a été construit selon les modèles existants pour le 16' ouvert de la pédale.

Grand-orgue I		Récit expressif II	
1. Bourdon	16'	8. Principal de Viola	8'
2. Principal	8'	9. Flûte harmonique*	8'
3. Flûte douce	8'	10. Bourdon	8'
4. Gambe	8'	11. Salicional	8'
5. Prestant	4'	12. Voix céleste*	8'
6. Flûte	4'	13. Flûte douce	4'
7. Mixture 3 rgs	2 2/3'	14. Trompette*	8'
Traction aux sommiers et tirage des jeux, accouplement et tirasses : mécaniques (restitués).		Pédale	
		15. Contrebasse	16'
		16. Soubasse	16'
		17. Octave	8'

Le buffet a été restauré. L'orgue étant maintenant placé à 60 cm en arrière de son emplacement d'origine, un nouveau buffet de pédale a été construit et placé dans le fond de la tribune, sur le côté droit de l'instrument (côté C). La peinture et les décors ont été restaurés par le restaurateur d'art Michel Haselwander d'Attalens.



La console et le pédalier, ainsi que le banc et le lutrin, ont été reconstitués selon des modèles Spaich existants.

Un nouveau moteur a été installé à l'arrière de l'orgue, et l'alimentation du soufflet a été reconstituée. Ce dernier est resté dans son état d'origine, les pompes à pieds placées sur le côté droit de l'instrument ayant été remises en état. Les tuyaux ont été restaurés sans modification de leur harmonisation.

L'instrument restauré sera inauguré par René Oberson lors d'un concert donné le dimanche 16 novembre 1997 à 15 h 30.

J. Ay

La paroisse de Prez-vers-Noréaz met au concours le poste d'

organiste

Orgue Spaich (1888) restauré en 1997 par la Manufacture Ayer.

Entrée en fonction : de suite ou à convenir.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser à M. André Berger, Président de paroisse, tél. 026 470 17 49.

Ceci n'est pas un gag...

Une fidèle lectrice nous communique le dialogue qu'elle a dû engager lors d'un service funèbre où elle était de service.

Un membre de la famille en deuil :

Pourriez-vous nous jouer «Ce n'est qu'un au revoir...» ?

L'organiste :

Cela n'est pas impossible.

Et du Glenn Miller ?

Cela me paraît plus difficile.

Mais alors, qu'avez-vous à votre répertoire ?

Bach, Buxtehude, Mendelssohn, Brahms...

Ah... Vous n'avez vraiment rien d'autre ?

Mais bien sûr; on pourrait par exemple aussi jouer du Franck.

Frank ? Mais oui, Frank !!! Allez-y, notre grand-maman l'aimait tellement, Frank Sinatra...
